

DÉMARCHE BIOGRAPHIQUE

Résolument optimiste, marquée par une expérience de terrain depuis 30 ans, la photographe explore les questions du corps social et du territoire. Sa quête est celle des lieux et des formes de socialisation – amicale, filiale, communautés plurielles – dans la lignée du documentaire et de la poésie visuelle. Les rituels, la nuit, les émotions, l'intimité révélée, la rencontre et le mouvement sont des sujets récurrents dans sa pratique. La photographe a développé la capacité d'approcher des inconnu-e-s dans leur environnement intime et de les mettre en confiance dans un vrai dialogue. Elle agit telle une anthropologue visuelle et sa démarche peut se qualifier d'ethnologie du quotidien.

Depuis 2000, s'ajoutent à sa pratique les arts médiatiques élargissant ses recherches à l'image animée et la dimension sonore. Elle explore la déconstruction du temps au via la technique « stop motion ». Dernièrement elle utilise des caméras infrarouges qu'elle modifie pour capter l'humain dans son sommeil ainsi que la faune et la flore la nuit.

Multipliant les projets collaboratifs, elle conçoit depuis 2003 avec la musicienne Myléna Bergeron des vidéomusiques et des performances les transportant en Chine, au Chili et en l'Europe. En 2016, elle signe *Abrazo* (suite à une résidence d'artiste à Buenos Aires), projet d'installations photo et vidéo, avec l'artiste interdisciplinaire D. Kimm. Incursion intime dans l'univers du tango, *Hayeur* en capte les mouvements et atmosphères. En 2024, elle présente *Le Poids du lieu* en compétition au FIFA, court métrage coréalisé avec la chorégraphe Sarah Bild.

Caroline Hayeur est lauréate 2025 de la résidence d'artiste de l'Insectarium de Montréal qui complète la « trilogie infra-rouge ». Elle enseigne le photojournalisme à l'École des médias de la Faculté de communication de l'Université du Québec à Montréal.

Depuis 2003, l'artiste orchestre des projets d'échanges et de formation avec la communauté (jeune, retraité, nouvel arrivant, etc.). Sous forme de mission photographique ou d'atelier, elle travaille sur la créativité, l'identité, l'expression et l'estime de soi.

La photographe a été membre du Collectif Stock Photo (Montréal) – collectif de photojournalistes indépendants de 1994 à 2019. Elle enseigne le photojournalisme à l'École des médias de la Faculté de communication de l'Université du Québec à Montréal.

Curieuse, mais jamais voyeuse, intimiste plutôt qu'opportuniste, la démarche de Caroline Hayeur s'inscrit dans un art documentaire de nature collaborative.